

Théâtre de la Remise

Marion Coutarel

ISMENE

de Carole Fréchette

Création 2022
Première en France



Mama Prassinou – Juillet 2020 – Photo de Marie Clauzade

ISMÈNE

Intentions

*Rien n'est éloigné de nos songes,
rien n'est trop fort à nos désirs,
rien ne peut faire que l'on renonce
à ce qu'il y a d'absolu sous nos pas.*

André Velter « *Je te fais passer les siècles* »

Un soir d'octobre 2019 : dans la galerie Insolentia, lors de la première soirée du festival Magdalena, le public serré – oui déjà un temps révolu – était suspendu aux lèvres d'Ismène, de Mama Prassinou. La lecture du texte de Carole Fréchette nous emmena alors aux confins du mythe, de la tragédie, de l'idée de justice et de la relation entre deux sœurs. C'est ce soir là que je me suis dit qu'on ne pouvait pas en rester là.

Carole Fréchette a écrit une première version d'Ismène, que Mama Prassinou a lu au Théâtre du Rond-Point à Paris, au printemps 2018 et qui a été publiée. Depuis que nous lui avons fait part de notre envie de porter Ismène à la scène, Carole Fréchette s'est remise

à l'écriture. L'autrice, habitée par ce personnage, a besoin d'écrire encore et encore pour faire entendre une voix tue, pour aborder la tragédie intemporelle sous l'angle de l'intime.

Figure de la résistance qui s'érige contre l'ordre établi, Le mythe d'Antigone n'a cessé d'inspirer auteurs et metteurs en scène depuis l'écriture du mythe de Sophocle, vers -440 avant J-C. en Grèce antique.

*Il est des mythes, des êtres
imaginaires, à la signification si
profonde, qu'ils ne peuvent plus,
une fois créés, s'éloigner de la vie
des hommes. Peut-être par l'heureux
choix du sujet, par la force de
l'invention première, ont-ils acquis je
ne sais quelle puissance mystérieuse
de renaître dans des formes toujours
nouvelles.*

L'Heure de culture française,
Madeleine Jacques-Benoist

Où il ne s'agit pas d'opposer les deux sœurs mais faire entendre la parole d'Ismène

« Chère Ismène, ma soeur, toi qui partage mon sort... » dit Antigone en ouverture de la tragédie de Sophocle. Ces deux figures féminines, Antigone et Ismène, sont liées par la famille, le destin et pourtant elles semblent être le contraire l'une de l'autre.

Antigone choisit la mort, Ismène choisit la vie.

Là où Ismène, animée par un principe de réalité, se résigne, Antigone au contraire se rebelle et défie Créon.

Au nom de quoi Antigone s'engage-t-elle ?

Au nom de quoi Ismène existe ?

N'est-elle là que pour servir de faire-valoir à sa sœur, mettre en valeur le courage et la détermination d'Antigone ?

Quelle est sa version de l'histoire ?

Qu'a-t-elle à nous raconter, elle qui a grandi entourée des héros de tragédie grecque dont tout le monde se souvient ?

Pourquoi a-t-elle besoin de revenir sur ce passé ?

Ismène, celle qui reste

Ismène est la survivante d'une famille et d'un monde.

Ismène est celle qui seule désormais a la charge de transmettre son histoire.

Ismène est restée avec ses doutes et ses questions, elle est dans les limbes du théâtre.

Ismène est au présent.

Ismène est dite discrète, passive, faible.

Elle n'est pas entrée dans la légende au même titre que sa soeur, Antigone. Ismène incarne la part sensuelle existant en chacun d'entre nous, quand Antigone en représente la part intellectuelle, susceptible d'accéder à l'héroïsme le plus sublime, mais aussi à une idéologie extrême et bornée. Ismène, grâce à son affection pour les valeurs les plus minuscules, quotidiennes, la floraison des oeillets, l'odeur des oranges, ne perd pas le contact sensoriel avec les éléments de son enfance.

A propos d'Ismène de Yannis Ritsos

Le geste et l'idée de (faire) justice

Avec Antigone naît une des figures les plus incandescentes de la rébellion : une jeune femme à peine sortie de l'adolescence, dont le crime est d'avoir jeté une poignée de terre sur la dépouille de son frère.

Dans une sorte de contagion de l'héroïsme, Ismène s'accuse elle aussi, lors de la scène de confrontation avec Créon et Antigone, d'avoir accompli ce geste. Mais Créon ne l'entend pas et Antigone le refuse.

Quels sont les rôles que l'on joue, que l'on nous fait jouer, que l'on ne peut plus quitter ? Est-ce qu'Ismène réclame le châtement pour un crime qu'elle n'a pas commis ? Comment se construit-on une identité ?

Existe-t-il une autre sorte d'héroïsme en marge des honneurs et de la gloire ? Quels actes, quelles paroles et quelles attitudes face à l'injustice ?

En ces temps agités, Ismène résonne fort parce que c'est du théâtre, parce que le texte de Carole Fréchette est beau, accessible et profond, parfois drôle ; parce qu'il n'est pas si simple d'agir conformément au désir qui nous habite et de savoir dire non ; parce qu'à 20 ans, j'étais fascinée par Antigone et j'avais besoin d'héroïne ; parce qu'aujourd'hui, j'ai envie d'entendre Ismène et de pouvoir dire non à l'ordre social, politique, sexuel d'une autre façon.

Marion Coutarel – octobre 2020



L'Ismène est une bulbeuse originaire des Andes qui surprend par la beauté insolite, élégante et odorante de sa floraison estivale. L'Ismène se plaît au chaud et au soleil en pleine terre ou en pot. Peu rustique, elle doit être hivernée à l'abri du gel hors climat doux.

ISMÈNE

Mise en jeu

Les âges ne disparaissent pas, ils s'accumulent sur le visage. Une femme de 50 ans porte sur elle la jeune fille qu'elle était à 20 ans.

Quand j'entends et que je vois Mama Prassinos, j'entends et je vois Ismène à 20 ans, mais aussi une Ismène sans âge qui a traversé les siècles pour venir nous trouver.

Ismène se présente devant le public, seule, avec ses notes, ses souvenirs, ses réflexions, ses tourments. Elle nous donne une vision qu'elle a construit au fil de son vécu. Le monologue entremêle des réflexions intérieures, des dialogues qui se rejouent, des confidences, des éclats de conscience. Elle met de la distance, de l'air avec le récit et soudain y plonge comme si c'était la première fois.

Mama Prassinos est une comédienne intense, frissonnante d'énergie et d'émotions. Son attachement viscéral à l'écriture de Carole Fréchette fait qu'elle en trouve le souffle, l'organicité en s'y projetant toute entière.

En février 2018, Carole Fréchette est venue à Paris voir *La peau d'Elisa*, un de ses textes mis en scène et interprété par

Mama Prassinos. Après la représentation, elle lui a dit que c'était la première fois qu'elle entendait son texte joué avec un débit aussi rapide, le rythme qui l'habite pendant l'écriture même. Puis elles ont reparlé du projet d'*Ismène*, dont Carole lui avait fait part lors de leur toute première rencontre au printemps 2017, dans un café à Montréal.

«Elle s'intéressait à l'image de la sœur que l'on ne voit pas, à celle qui a le second rôle, celui qui ne brille pas. Le personnage de deuxième plan. Et comme ça brillait dans ses yeux le récit de ce texte en chantier! Et comme ça cognait dans mon cœur l'idée de ce second rôle à qui Carole consacrait une pièce. Comme j'aimais l'idée que la lumière soit faite sur celle qui est toujours en retrait, celle qui doit se taire parce que l'autre parle, celle qui se tait car c'est l'autre qu'on écoute. Et moi qui ai rêvé pendant des années de jouer Antigone, rôle que j'ai frôlé d'avoir à deux reprises...frôlé seulement. Et maintenant Carole écrivait Ismène.»

Depuis les deux artistes, en confiance et amitié, s'écrivent, se parlent à travers leurs écrans, échangent leurs impressions sur l'écriture en cours, d'*Ismène* mais aussi de *Nassara*, une pièce à deux voix.

Entre Antigone et Ismène. Le non croissant d'Antigone et le oui croissant d'Ismène. Je m'interroge : est-ce que ce non que je n'ai jamais vraiment prononcé, est en moi ? Est-ce que c'est un non à la vie comme elle va et que pourtant j'accepte, pour un oui à l'œuvre ?

Il me semble que le non est en Antigone, dans la mesure où elle m'échappe. C'est un non aux hommes. Non, je ne veux pas être comme eux, même pas comme ceux que j'ai aimés : Œdipe, Cléos, Hémon, les deux frères. Non, non, je ne veux pas être comme eux.

Et toi Ismène qui portera un enfant, tu ne le veux pas non plus. Tu veux faire une œuvre de vie, pas de mort, pas de puissance, pas une cité avec son or, son armée, ses prisons. Non, rien qu'un tout petit enfant qui naîtra de toi. N'apportant rien. Rien que sa vie (JA, p. 428).

Henry Bauchau, *Journal d'Antigone* (1989-1997), Actes Sud, Arles, 1999.

ISMENE

Extraits du texte

J'ai écrit : Je suis la fille de. Puis j'ai biffé.

J'ai écrit : Je suis la sœur de. Puis j'ai biffé.

J'ai écrit : Je suis grecque.

Un temps.

Je suis grecque.

Je suis née à Thèbes, une ville du centre de la Grèce. Mon père s'appelait Œdipe, il était roi de Thèbes, ma mère s'appelait Jocaste.

(...)

La Paix.

Chez nous, elle s'appelait Éiréné.

Fille de Zeus et de Thémis.

Je lui parlais en secret.

Éiréné. Divinité de deuxième ordre.

Son temple tout petit, caché derrière la colline.

J'y allais souvent.

J'aimais son visage plein de douceur. Et l'enfant qu'elle tenait dans ses bras. Et les plis tranquilles de sa robe. Et le calme qui régnait dans ce petit sanctuaire où il n'y avait pas grand monde.

Antigone lui préférait Athéna, déesse de la sagesse, de la raison, et de la guerre juste. Athéna, si forte et intelligente, sortie de la tête de Zeus. Le corps droit, un casque sur sa tête, une lance dans sa main.

Petite, quand j'avais peur, Antigone m'entraînait jusqu'au grand temple d'Athéna.

Elle me disait : regarde-la.

Imagine que tu portes ce casque.

Imagine son poids sur ta tête.

Tu vois que tu te sens plus forte.

Je me redressais. J'essayais de trouver l'assurance, la prestance.

Je murmurais : oui, je le sens. Mais le lendemain, à la moindre dispute, je courais chez

Éiréné. Je l'implorais de rétablir l'harmonie entre nous.

Comment tu peux ne pas au moins douter, te mettre à sa place, te demander, réfléchir ? D'où ça te vient, cette certitude ? Qui te l'a donnée et pourquoi je ne l'ai pas, moi, cette conviction d'être dans la vérité ? On a la même histoire, on vient des mêmes parents, de la même foutue tragédie !

Polynice est mon frère autant que le tien. Et non, je ne veux pas qu'il erre pour l'éternité, et oui, ça me fait mal, et je le comprends le devoir de sépulture, mais je veux aussi que ça s'arrête. La chaîne. Notre grand-père, notre mère, notre père, nos frères, et maintenant toi et moi. C'est ça que tu veux ? Qu'on meure tous ? Et quoi, après ? Quoi ?

(...)

Et où se trace la ligne entre compromis et lâcheté ?

ISMÈNE

Dans l'espace public

La douceur est une énigme. Incluse dans un double mouvement d'accueil et de don, elle apparaît à la lisière des passages que naissance et mort signent. Parce qu'elle a ses degrés d'intensité, qu'elle est une force symbolique et qu'elle a un pouvoir de transformation sur les choses et les êtres, elle est une puissance.

Puissance de la douceur. Anne Dufourmantelle

Depuis la première lecture dans la Galerie Insolentia, et l'exposition *Watch!* de Marie Clauzade, on sait qu'*Ismène* ne se jouera pas sur un plateau de théâtre. La confrontation au réel, qu'a souhaité Carole Fréchette au début de la pièce, nous mène à l'extérieur, dans l'espace public.

La parole d'*Ismène* – si longtemps tue - doit se faire entendre au cœur de la cité, elle va à la rencontre des gens non pour délivrer une quelconque vérité mais raconter cette histoire qui l'accompagnera toujours car elle est celle qui lui a donné vie.

Le choix d'une remorque comme espace de jeux nous permet à la fois une grande mobilité et est un écrin protégé.

Les possibilités de rendez-vous avec le public sont multiples, de cours de Lycées aux places de marchés...

Il y a aussi cette idée à l'image d'une *Ismène* qui est à la recherche de sa place (au sens propre et au sens figuré donc !) d'une errance.

L'évocation du castelet, du théâtre ambulante, de la boîte à histoire nous ramène à l'univers du conte, du mythe.

Une quarantaine de chaises installées devant la remorque pour le public, le son soutenu par des haut-parleurs.

Les Caries Sages

Vente ambulante de pâtisseries



ISMENE

Équipe

Autrice

Carole Fréchette

D'abord formée comme comédienne à l'École Nationale de Théâtre du Canada, Carole Fréchette se consacre à l'écriture depuis une vingtaine d'années. Ses pièces, traduites jusqu'à maintenant en dix-neuf langues, sont jouées un peu partout à travers le monde.

Carole Fréchette est également l'auteure de deux romans pour adolescents, diffusés eux aussi en plusieurs langues (anglais, allemand, espagnol, italien, chinois) .

Tous ses textes de théâtre ont par ailleurs fait l'objet de lectures publiques et plusieurs d'entre eux ont été produits à la radio en France, en Belgique, en Suisse et en Allemagne. Les Sept jours de Simon Labrosse ainsi que Jean et Béatrice ont été adaptés pour la télévision.

Ses œuvres ont été saluées par de nombreuses récompenses, au Canada et à l'étranger. Pour souligner son rayonnement dans l'espace francophone, la Société des auteurs et compositeurs dramatiques (SACD) lui décernait en 2002, à Avignon, le Prix de la Francophonie; elle recevait, la même année, à Toronto, le Prix Siminovitch, prestigieuse récompense accordée à un auteur de théâtre canadien pour l'ensemble de ses écrits.

Elle a donné, au fil des ans, de nombreux ateliers d'écriture, au Québec et en France, et elle fait régulièrement du tutorat au Programme d'écriture dramatique de l'École Nationale de Théâtre du Canada. Son théâtre est généralement publié chez Leméac/ Actes Sud-Papiers; deux de ses textes ont paru chez Lansman; ses romans sont aux Éditions de la courte échelle.

Metteuse en scène

Marion Coutarel

Marion Coutarel est comédienne et metteuse en scène. Au début des années 2000, elle co-fonde le théâtre de la remise avec un collectif d'acteurs·trices, scénographes et musiciens. Le processus artistique de la compagnie laisse une grande part à l'écriture de plateau et au travail de montage, en s'inspirant de romans, d'essais, de tableaux. L'acteur·trice est au centre d'un langage théâtral, soutenu par des partitions physiques, qui se (ré)invente à chaque spectacle.

La compagnie mène aussi des projets transversaux et pluridisciplinaires « art et soins » qui interrogent la notion de normes sociales. Marion Coutarel a été artiste associée à la Bulle Bleue à Montpellier, ESAT artistique, de 2012 à 2015 et continue à y mener des projets de recherche.

Depuis une dizaine d'années, elle fait partie de The Magdalena Project, un réseau international dédié aux arts vivants créés par des femmes. En septembre 2015, le théâtre de la remise a organisé le premier événement magdalena en France (une 100aine artiste en provenance d'une 20aine de pays). Une deuxième édition a eu lieu en octobre 2019 à Montpellier, la prochaine se tiendra en 2022.

Titulaire du diplôme d'état d'enseignement théâtral, elle intervient auprès du Master Arts de la scène et spectacle vivant / parcours création à l'Université Paul Valéry Montpellier III et en option de spécialités au Lycée Jean Monnet.

Elle collabore en tant que complice artistique sur tous les projets de la Vaste Entreprise depuis 10 ans et avec Julie Benegmos sur les spectacles Après l'oubli (création 2019) et Strip (création 2021).

Actrice

Mama Prassinos

Mama Prassinos est née à Paris. Elle se forme chez Claude Mathieu au Studio 34.

En 1989, débute une longue aventure de presque dix ans avec Marcel Maréchal au Théâtre National de Marseille puis au Théâtre du Rond-point à Paris. Avec lui, elle joue Beaumarchais, Brecht, Tchekhov, Genet, Aristophane, Novarina, Molière, Guilloux, Audiberti, Prévert, De Filippo... Elle joue avec Renaud-Marie Leblanc dans *Mélite* de Corneille. À partir de 1995, tout en tournant pour la télé, elle joue aussi dans le théâtre privé sous la direction de Marion Bierry et d'Annick Blancheteau. En 2007, elle part vivre sous le soleil de Montpellier avec ses filles. Parallèlement à son métier de comédienne au théâtre et au cinéma, elle devient, de 2011 à 2013, collaboratrice artistique de Gilbert Désveaux, alors directeur adjoint et metteur en scène associé du CDN de Montpellier. Elle met en scène *LA PEAU D'ÉLISA* de Carole Fréchette et *Une Séparation* de Véronique Olmi. Elle rencontre André Téchiné en 2015 et tourne dans ses trois derniers films.

Scénographe

Aneymone Wilhem

Accessoiriste à la Comédie française pendant 8 années, Aneymone Wilhem travaille aussi comme chef décoratrice au cinéma ainsi que sur des installations et expositions.

Musicien

Emmanuel Jessua

Après une licence d'Arts du spectacle à l'Université Paul Valéry, il a fait l'École Normale de Musique de Paris (composition de film).

Création des *Hypno5e* et *A Backward Glance* : création, composition et production des 6 albums des groupes (diffusions France Inter, Radio Néo, etc.) salués par la presse internationale. Sorties mondiales et tournées internationales (plus de 300 dates : USA, Australie, Japon, Inde (organisée par l'Ambassade de France), Europe, France).

Musiques de films et spectacles : musique originale et arrangements pour la pièce *Joyeux Bordel*, création au Domaine d'O à Montpellier, musique originale la *Jeune femme à la licorne* et *Si ce n'est toi*, mise en scène par Marion Coutarel. Musique pour la bande annonce d'UNIFRANCE. Musique pour divers documentaires (France 2).

Musique originale pour l'émission «Chronique d'en haut», sur FR3 et TV5. Musique originale pour les documentaires «La mémoire enfermée», «Kolyma», «Unef» sur FR3, FR5, Public Sénat, «Voies du Niolu» sur FR3, TV5, et le long métrage «Cerberé». Musique du défile Hermès France, collection printemps-été 2021, en collaboration avec Cyril Teste.

ISMENE

Prolongements pédagogiques

De nombreuses pistes de travail possibles autour du mythe d'Antigone où les élèves finissent inmanquablement par se raconter eux-mêmes dans cette période intense et explosive qu'est l'adolescence :

- **Antigone, une tragédie politique**

Créon: bon souverain ou tyran?

Antigone: un plaidoyer discret pour la démocratie ?

L'importance des liens familiaux.

Le fondement de la religion grecque: la toute-puissance divine et le respect dû aux dieux par les hommes.

- **L'enterrement des morts à travers des textes de la littérature du monde**

Le problème du refus de sépulture est un sujet fascinant chez les Grecs. Qu'est-ce que cela signifie dans le monde contemporain ?

Les Cercueils de zinc de Svetlana Alexievitch. Ce livre fait entendre 'la voix endeuillée' des femmes de la région de Minsk qui avaient perdu un fils, un mari pendant l'occupation de l'Afghanistan par l'Armée Rouge.

L'Etat Soviétique leur volait leur deuil : des cercueils plombés empêchaient le dernier baiser, l'enterrement se faisait à la sauvette, sans honneurs militaires.

Combat de nègres et de chiens de Bernard-Marie Koltès. Dans cette pièce, un Africain vient réclamer le cadavre de son frère, disparu sur un chantier de construction français en Afrique.

Littoral de Wajdi Mouawad. Dans cette pièce un homme d'origine libanaise quitte Montréal pour enterrer son père dans son village natal au Liban, mais la guerre fait rage et personne ne veut d'un cadavre supplémentaire.

- **Les adaptations contemporaines du mythe d'Antigone**

Comment cette œuvre traverse les siècles ? Comment elle inspire différentes œuvres artistiques ? Quels en sont les résonances avec le monde contemporain ?

Par exemple très récemment, au cinéma : *Antigone* de Sophie Deraspe transpose la tragédie de Sophocle dans le contexte du Canada d'aujourd'hui.

- **aborder l'écriture contemporaine théâtrale avec Carole Fréchette**

Son œuvre foisonnante est tout à fait indiquée pour un travail avec les adolescents.

Notamment : *Les sept jours de Simon Labrosse* et *Small talks*.

- L'interprétation / le jeu

A travers les différents rôles, personnages (Ismène, Antigone, Créon, les gardes, Hémon) se poser la question de l'interprétation en travaillant sur l'intention, le choix des caractéristiques physiques (visiter les stéréotypes, s'en éloigner), la quête du soi.

- En Ecole Hôtelière

Une résidence en école hôtelière pourrait avoir lieu où seraient travaillés les gestes de la pâtisserie et les gestes de l'actrice.



Atelier mené par Marion Coutarel - Février 2020

Théâtre de la Remise / Marion Coutarel

theatredelaremise@gmail.com
www.theatredelaremise.com

Marion Coutarel – Responsable artistique :
theatredelaremise@gmail.com
+33 6 09 41 30 25

Clémence Brunet - Production/diffusion :
clemence@scopie.eu
+33 6 47 92 07 97